

De la presence de la matière cancéreuse dans le sang / par M. Gluge.

Contributors

Gluge, Gottlieb, 1812-1898.
University of Glasgow. Library

Publication/Creation

[Bruxelles?] : [publisher not identified], [between 1800 and 1899?]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/mkwghpsm>

Provider

University of Glasgow

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The University of Glasgow Library. The original may be consulted at The University of Glasgow Library. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

C x R x O x (3)

DE LA PRÉSENCE DE LA MATIÈRE CANCÉREUSE DANS LE SANG;

Par M. GLUGE, professeur à l'Université de Bruxelles.

La présence de la matière cancéreuse vient de nouveau d'être constatée dans le sang par M. Langenbeck. Déjà en 1837 ce phénomène avait été constaté par moi à l'aide du microscope, lors de mon séjour à Paris. (Voyez mes *Recherches anatomico-microscopiques*, Minden et Leipzig. 1838, page 106.) Voici la traduction de l'observation que j'y communiquais. « Dans une autopsie faite à l'Hôtel-Dieu par M. le docteur Nonat on trouva un cancer encéphaloïde dans l'estomac, dans les glandes du mésentère et dans le foie, dont l'analyse microscopique présentait les caractères déjà décrits. (Globules particuliers, plus grands que ceux du pus, couverts de lignes noirâtres, ondulées.) On trouva en même temps dans la veine iliaque gauche, un caillot de sang, qui à sa partie supérieure était composé par du cruor, et à la surface par de la fibrine. Cette dernière ne formait qu'une couche très-mince et servait d'enveloppe à une matière blanc-jaunâtre que le caillot renfermait. Cette matière avait déjà à l'œil nu la plus grande ressemblance avec la matière du cancer encéphaloïde. Je soumis, avec M. Nonat, cette matière au microscope, en la comparant à celle prise dans le foie, je trouvai que les globules étaient exactement les mêmes. — Les parois de la veine étaient lisses, pas même rougies, de même les glandes inguinales étaient saines, les globules sanguins du caillot précité étaient normaux, ainsi que sa *fibrine*, qui offrait l'aspect ordinaire. »

C'était la première fois que j'avais observé la matière encéphaloïde dans le sang, et j'exprimais alors le vœu que d'autres observations vinssent confirmer les nôtres. Ce vœu vient d'être réalisé par M. Langenbeck, qui, dans un cancer utérin, vient également de trouver la matière cancéreuse dans le sang. M. Langenbeck a, en outre, fait des expériences fort curieuses que nous répéterons en temps opportun. Il a injecté de la matière cancéreuse dans les veines des animaux, et il pense avoir reproduit des cancers dans le poumon.

DE LA PRÉSENCE DE LA MATIÈRE CANCÉREUSE DANS
LE SANG.

Par M. GILLET, professeur à l'Université de Bruxelles.

La présence de la matière cancéreuse vient de nouveau d'être constatée dans le sang par M. Langenbeck. Déjà en 1857 ce phénomène avait été constaté par moi à l'aide du microscope, lors de mon séjour à Paris (Voyez mes *Recherches anatomico-microscopiques*, *Blindes et L'épave*, 1858, page 100). Voici la traduction de l'observation que j'y communiquai : « Pendant un voyage fait à l'Hôtel-Dieu par M. le docteur Nénot on trouva un cancer encéphaloïde dans l'estomac, dans les glandes du mésentère et dans le foie, dont l'analyse microscopique présentait les caractères décrits. (Globules particuliers, plus grands que ceux du pus, couverts de lignes noires, ondules). On trouva en même temps dans la veine iliaque gauche, un caillot de sang, qui à sa partie supérieure était composé par du cancer, et à sa surface par de la fibrine. Cette dernière ne formant qu'une couche très-mince et servant d'enveloppe à une matière blanc-jambrée que le caillot recouvrait. Cette matière avait déjà à l'œil la plus grande ressemblance avec la matière du cancer encéphaloïde. Je soulevai avec M. Nénot, cette matière au microscope, et la comparant à celle prise dans le foie, je trouvai que les globules étaient exactement les mêmes. Les parois de la veine étaient lisses, pas même rougies, de même les glandes inguinales étaient saines, les globules sanguins de cet iliot étaient normaux, ainsi que les fibrilles, qui offraient l'aspect ordinaire. »

C'était la première fois que j'avais observé la matière cancéreuse dans le sang, et j'examinai alors le ven qui d'autres observations venaient confirmer les miennes. Ce ven vient d'être recueilli par M. Langenbeck, qui, dans un cancer d'estomac, vient d'expliquer de trouver la matière cancéreuse dans le sang. M. Langenbeck a, en outre, fait des expériences fort curieuses que nous répéterons en temps opportun. Il a injecté de la matière cancéreuse dans les veines des animaux, et il pense avoir reproduit des cancers dans le pommier.